

# INFORM-ACTION



[www.facebook.com/EFMdepartout](http://www.facebook.com/EFMdepartout)

et



[www.twitter.com/EFMdepartout](http://www.twitter.com/EFMdepartout)

**Revue des Éducatrices et Éducateurs Francophones du Manitoba**

# SOMMAIRE



## COMITÉ DES COMMUNICATIONS

Rémi Dallaire, président du Comité

Suzanne Beaumont

Karen Bees

Lucienne Lavallée

Simon Normandeau

Simon Normandeau

Mario De Rosa, cadre ÉFM-MTS

Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux opinions exprimées et quant aux textes du présent numéro de l'Inform-Action.

## DATES DE TOMBÉE

N° 1 - le 4 octobre 2013

N° 2 - le 17 janvier 2014

N°3 - le 10 avril 2014

Volume XLIII N° 1

Décembre 2013

Tirage : 1800 exemplaires

ISSN 1196-2003



## TABLE DES MATIÈRES

Éditorial.....	3
Avant-propos .....	4
Nouveau partenariat entre les ÉFM et l'ACPLS .....	6
Services en français offerts à la Caisse de retraite des enseignants .....	7
Les enseignantes et les enseignants canadiens signalent des ressources peu abondantes sur les droits de la personne : sondage ...	8
L'iPod comme outil de travail .....	12
Classdojo : classdojo.com .....	13
Les recettes de cuisine faciles.....	17
Stratégies pour encourager les élèves de parler en français.....	19
Les blogues dans la salle de classe .....	21
Twitter en classe .....	22
Une journée d'échange de connaissances .....	23
Edmodo, où on apprend.....	24
Les ÉFM à l'ACELF.....	25

Envoyez tout article et toute communication aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba à l'attention de Lise Schellenberg, aux coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt  
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2

Télécopieur : (204) 831-0877  
Courriel : lschellenberg@mbteach.org  
Site web : www.efm-mts.org

Toute reproduction est autorisée avec mention de la source.

Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment utilisé comme épïcène.



# Éditorial

Par Rémi Dallaire, président  
Comité des communications

Déjà presque rendu aux vacances pour la période du temps des Fêtes! On dirait que le temps passe de plus en plus vite...

Dans le cadre de cet éditorial, je me suis intéressé à un pouvoir que l'on peut sous-estimer ou peut-être tenir pour acquis. En fait, je parle du pouvoir de la valorisation.

Comme vous le savez, selon Maslow (1970), la hiérarchie des besoins humains comporte cinq niveaux :

1. Les besoins physiologiques de base;
2. La sécurité;
3. L'appartenance et les besoins sociaux;
4. L'estime de soi et la reconnaissance;
5. L'accomplissement personnel.

Alors, comment, en tant que professionnel du monde de l'éducation, arrive-t-on à atteindre les niveaux supérieurs de la pyramide de Maslow? Il existe sans aucun doute plusieurs façons, mais la valorisation contribue certainement à faire en sorte que nous

pouvons y arriver, pourvu que les besoins précédents soient bien remplis aux niveaux personnel et professionnel.

Fait intéressant basé sur une étude auprès d'enseignants (Owens et Valesky, 2007)<sup>1</sup>, l'estime de soi constitue le besoin le plus important chez les enseignants. Afin d'atteindre le plus grand niveau de motivation, les enseignants doivent, entre autres, avoir le sentiment d'être valorisés sur le plan professionnel, d'être compétents et respectés (Blase et Kirby, 2010).

## Qu'est-ce qui vous valorise? Qui le fait? Comment le fait-on?

Voilà où chaque individu est différent. Tandis qu'une personne peut se sentir, en partie, valorisée lorsqu'elle est témoin des succès des élèves aux niveaux personnel, scolaire et identitaire, une autre pourrait profiter davantage de la valorisation venant des collègues et de l'administration scolaire.

Chose certaine, toujours selon Blase et Kirby (2010)<sup>2</sup>, tous les administrateurs scolaires doivent s'efforcer de valoriser davantage

les enseignants, tout particulièrement leur travail auprès des élèves.

D'autre part, j'ai eu l'occasion de participer lors de mes journées divisionnaires, à une conférence ayant comme invité Anthony Muhammad, PhD qui a entre autres mentionné à un certain moment l'importance de la valorisation de la part de l'administration scolaire, pourvu que celle-ci soit faite de façon sincère et honnête, pour une raison particulière. En d'autres mots, nous devrions peut-être nous attendre à être valorisés si nous faisons des actions qui méritent une certaine valorisation.

D'ici le temps des Fêtes, je vous souhaite beaucoup de succès avec les élèves ainsi que plusieurs moments de valorisation!

Sources :

1. *Organizational behaviour in education: Adaptive leadership and school reform*, Pearson, Boston.

2. *Des stratégies pour une direction scolaire efficace: motiver et inspirer les enseignants*, Chenelière Éducation Inc., Montréal

# AVANT-PROPOS



## Qui le fera?

Par Simon Normandeau, président ÉFM

Biens chers et chères collègues,

Il y a quelques semaines, par un beau dimanche matin, je faisais ma lecture des journaux locaux et nationaux sur mon Ipad; accompagné d'un bon café, la matinée était bien agréable et paisible (ce qui est plutôt rare dans la maisonnée des Normandeau!). Les enfants jouaient calmement, la météo était exceptionnelle pour ce temps de l'année, bref, la journée s'annonçait bien.

C'était avant de tomber sur un article qui portait sur la charge de travail des enseignants. En gros, on y faisait état des résultats d'un sondage mené par la MTS auprès de ses membres (donc, nous!) concernant la charge de travail des enseignants. En fait, l'article comme tel n'avait rien de bien surprenant ou de nouveau; on le sait déjà, nos enseignants cumulent un nombre incalculable

d'heures de travail et le président de la MTS, Paul Olson, commentait les résultats dudit sondage.

Non, ce qui a attiré mon attention était au bas de la page : presque une centaine de commentaires avaient été laissés. Le nombre de commentaires m'a incité à aller voir de quoi il pouvait bien être question... Quelle ne fut pas ma stupeur de lire, un à un, des commentaires carrément hostiles envers les enseignants et pour la plupart, basés sur des faits erronés ou pires, purement gratuits, certains allant jusqu'à suggérer que « s'ils (les enseignants) ne peuvent pas gérer cette charge de travail, qu'ils quittent la profession! »

Eh bien! Ce que ces gens ignorent, c'est que c'est exactement cela qui se passe en ce moment dans le monde de l'éducation : nos enseignants quittent la profession. La situation est alarmante lorsque l'on se pen-

che sur le cas des nouveaux enseignants – la relève. C'est qu'environ 30 % de nos nouveaux enseignants quitteront la profession durant les 5 premières années; aux États-Unis, on parle d'un taux de décrochage de 46 %! \* L'une des raisons à la source de ce phénomène est — vous l'aurez deviné — la charge de travail trop lourde. Une autre; le manque de valorisation de la profession.

Donc, vous comprendrez qu'avec ceci, le reste de mon café n'avait plus le même goût, bizarrement. Or en temps normal, je suis une personne assez optimiste, mais cette lecture fut si troublante qu'elle m'a convaincue de la nécessité pour nous de se faire valoir, de se faire reconnaître à notre juste valeur. Oui, nous avons tous des charges de travail exigeantes, mais malgré tout, nous nous acquittons de nos responsabilités avec brio et faisons du très bon travail.

Alors, par où commencer? Convaincre le public en général est une chose; par contre, la valorisation de notre métier, la reconnaissance de ce que nous faisons, cela doit commencer par nous-mêmes. Oui, c'est l'un des mandats des ÉFM de valoriser la profession auprès de ses membres et du grand public, mais nous sommes le point de départ de tout cela. Avez-vous remarqué que nous, les enseignants, avons généralement, beaucoup de difficulté à accepter les compliments quand ils nous reviennent de plein droit? Nous sommes modestes et humbles, trop même parfois!

La preuve? Les ÉFM offrent un prix de reconnaissance (incluant une bourse de 1000 \$!) pour un ou une membre qui s'est distingué.e par son travail exemplaire et son dévouement extraordinaire pour la profession. Pour l'année scolaire 2012-2013, le nombre de candidatures pour ce prix de reconnaissance a été de... zéro. Oui, oui, aucun d'entre nous n'avons « osé » soumettre le nom d'un(e) collègue pour le ou la reconnaître pour son bon travail.

Pourtant, nous sommes témoins dans nos écoles, et ce, à tous les jours du travail exceptionnel accom-

pli par nos collègues. Nous avons été témoins à maintes reprises des initiatives avant-gardistes, des projets innovateurs et de l'empathie immense que nous démontrons envers nos élèves, en plus de notre implication au sein de multiples clubs, comités, équipe de sport et autres que je ne saurais nommer tant ils sont nombreux! Nos écoles fonctionnent, le système de l'éducation au Manitoba fonctionne. Cela est surtout grâce à qui?

Alors, cela m'amène à cette question : si nous, en tant que membres d'une association d'enseignants ne pouvons souligner l'excellence nous-mêmes, qui le fera?

Nous connaissons tous la réponse à cette question, n'est-ce pas? Alors, qu'attendons-nous? Reconnaissons-nous et la reconnaissance extérieure viendra (on l'espère!).

Je vous souhaite une pause des Fêtes reposante et remplie de moments agréables avec vos proches.

*\*Source : Une recherche de Thierry Karsenti et de Simon Collin « Why are New Teachers Leaving the Profession? » paru en mars 2013*





Sous le thème  
« Pensez grand! Visez haut! »  
le Symposium de  
l'enseignement en français  
aura lieu  
le lundi 3 février 2014 à l'  
Institut collégial  
Miles-Macdonell, 7  
57, rue Roch, Winnipeg.

Le programme du Symposium  
de l'enseignement en français  
est disponible en ligne à  
[www.efm-mts.org](http://www.efm-mts.org).

Vous pouvez aussi vous y  
inscrire en ligne à  
[http://www.efm-mts.org/  
symposium.html](http://www.efm-mts.org/symposium.html)

## NOUVEAU PARTENARIAT... ENTRE

L'Association canadienne des professeurs de langues  
secondes (ACPLS) et  
Les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba  
(ÉFM)

Par Simon Normandeau, président ÉFM



Je suis très fier de vous annoncer que les Conseils d'administration des deux associations ont entériné une entente de partenariat. Pour les membres ÉFM, cela signifie un accès plus facile à des ressources et à des ateliers. Les deux organismes entretiendront des liens étroits et se consulteront sur différents sujets ayant trait à l'éducation.

Un membre ÉFM pourra devenir membre de l'ACPLS pour 15 \$ plutôt que 35 \$ et profitera des avantages qu'ils offrent à tous ses membres, donc un accès à des ressources produites par ACPLS. Les 2 organismes vont aussi s'échanger leur savoir-faire en se recommandant des personnes ressources pour animer des ateliers à leurs conférences respectives.

À l'Assemblée générale annuelle des ÉFM, tenue le 26 avril 2013, j'ai eu l'honneur de signer devant les délégués présents, cette entente avec notre nouveau partenaire : l'ACPLS.

Merci à Monsieur Guy Leclair, directeur général de l'ACPLS d'être venu à notre assemblée et merci pour cette belle entente. Notre partenariat va certainement bénéficier à nos membres respectifs.

# Services en français offerts à la Caisse de retraite des enseignants (TRAF)

La Caisse de retraite des enseignants (TRAF) fournit de nombreux services pour aider nos membres francophones à mieux comprendre le régime de retraite.

L'un des documents les plus importants que vous recevrez de la TRAF est votre Relevé annuel des prestations qui est fourni chaque année en janvier par nos Services en ligne sécurisés. Il comporte une estimation du montant mensuel brut de vos prestations de retraite, ainsi que des renseignements sur les prestations de cessation d'emploi ou en cas de décès. Pour obtenir ce document en français, vous devez vous inscrire aux Services en ligne à [traf.mb.ca](http://traf.mb.ca) et sélectionner « Français » à l'option Préférences linguistiques.

De plus, les publications suivantes sont également offertes en français sur notre site Web :

Votre pension de la Caisse de retraite des enseignants (TRAF)

Préparer votre retraite

Bienvenue à la retraite

Liste de contrôle pour la retraite

Feuilles de calcul des dépenses et revenus à la retraite

Le Lien

L'Horizon

Sommaire du Rapport annuel

À titre de membre à la retraite, vous pouvez aussi recevoir des avis en français vous informant des changements apportés à votre régime de retraite en sélectionnant « Français » à l'option Préférences linguistiques de nos Services en ligne.



Actuellement, nous procédons à la préparation d'un document audiovisuel en français sur le Séminaire sur

la retraite. Il devrait être mis en ligne dans notre site Web, au début de 2014.

Nous vous invitons à communiquer avec nous si vous avez des questions sur votre régime de retraite de la TRAF. Du personnel francophone est disponible pour répondre à vos questions. Si vous souhaitez rencontrer l'une de nos spécialistes bilingues des Services aux membres, soit Marcia Lafantaisie, Monique Lapointe ou Melissa Loeppky pour discuter de votre régime de retraite de la Caisse de retraite des enseignants (TRAF), communiquez avec notre bureau pour prendre rendez-vous. Les heures d'ouverture sont de 8 h à 17 h, du lundi au vendredi. De plus, le bureau est ouvert un samedi par mois pendant l'année scolaire.

# Les enseignantes et les enseignants canadiens signalent des ressources peu abondantes sur les droits de la personne : sondage

Le 8 mai 2013

WINNIPEG – Des enseignantes et enseignants d'un bout à l'autre du pays ont indiqué qu'il y a un besoin pressant pour des ressources et des outils d'éducation liés aux droits de la personne, en particulier pour l'enseignement de ce sujet aux enfants plus jeunes, selon un sondage national organisé par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) et le Musée canadien pour les droits de la personne (MCDP).

Une énorme proportion des participantes et participants, soit 92 %, ont dit que les enseignantes et les enseignants accordent beaucoup de valeur à l'éducation sur les droits de la personne, même s'ils ou elles sentent déjà que des attentes pèsent sur eux dans le contexte de programmes d'études exigeants. Et 94 % ont indiqué qu'il était important pour eux d'acquérir davantage de connaissances et de compétences liées à des méthodes adaptées à l'âge de leurs élèves pour enseigner le sujet des droits de la personne.

« Il n'y a pas suffisamment de ressources pour enseigner les droits de la personne aux élèves, surtout à ceux du niveau primaire, et c'est là qu'il faut commencer avant que les préjugés ne soient ancrés », a indiqué un participant en réponse à la question sur les plus grandes difficultés liées à l'enseignement des droits de la personne au Canada. Les enseignantes et les enseignants ont aussi dit qu'ils ont besoin d'aide et de stratégies pour répondre aux préoccupations des élèves sur les droits de la personne, ainsi que de ressources pour aborder les enjeux actuels au Canada qui touchent les droits de la personne.

« Les résultats de ce sondage confirment un vif désir de la part du personnel enseignant d'acquérir davantage d'outils et de compétences pour aider les élèves à comprendre la valeur des droits de la personne », a signalé le président de la FCE, Paul Taillefer, lors d'une conférence de presse tenue aujourd'hui à l'École St. Avila conjointement avec le président-

directeur général du MCDP, Stuart Murray, et des représentants de la Manitoba Teachers' Society.

M. Murray a indiqué que le Musée aidera à combler les lacunes en matière d'éducation sur les droits de la personne au moyen de son contenu et de son rôle de carrefour national d'éducation quand il ouvrira les portes l'année prochaine, et aussi au moyen de ses partenariats solide avec les éducatrices et les éducateurs à tous les niveaux. Dans un premier temps, le MCDP et la FCE travaillent à créer la première trousse nationale d'outils liés aux droits de la personne, à l'intention du personnel enseignant, rassemblant ainsi une base de données consultable sans précédent de ressources éducatives portant sur les droits de la personne pour les niveaux de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année.

« Les enseignantes et les enseignants canadiens sont des intervenants de première ligne en matière de droits de la personne, remarque M. Murray. Nous voulons les aider et nous prévoyons faire ceci de bien des façons. En

tant que Musée, notre objectif est de faciliter le dialogue, les discussions et l'apprentissage sur les droits de la personne. Les enseignantes et les enseignants ont ces mêmes objectifs; ils sont donc des partenaires naturels. »

À l'École St. Avila, qui fait partie de la division scolaire Pembina Trails, les élèves étudient les droits de la personne et participent à un programme innovateur d'échange avec une école en Chine. Dans le cadre d'un projet récent, ils et elles ont créé des œuvres d'art sérigraphiées sous la direction de l'artiste locale Karen Cornelius. Les œuvres combinent des images d'eux-mêmes avec leurs écrits au sujet de la Déclaration des Nations Unies sur les droits de l'enfant. Les magnifiques résultats ont été exposés à la bibliothèque du millénaire de Winnipeg, et certaines des œuvres ont été envoyées en Chine où elles faisaient partie d'une exposition internationale d'art d'enfants.

« Ce n'est pas suffisant pour les enseignantes et les enseignants de dire aux élèves d'être gentils, de chanter une chanson ensemble et de faire semblant qu'on a enseigné le sujet des droits de la personne, souligne le directeur d'école Gordon Campbell. Il est important que les élèves com-

prennent qu'il n'y a pas de réponse simple, mais qu'on peut tout de même améliorer les choses en prenant position et en défendant nos croyances. Les enseignantes et les enseignants ont besoin de ressources pour les aider à offrir des leçons sur les droits de la personne qui sont significatives pour les élèves de tous les âges. »



Quelque 2 585 enseignantes et enseignants de partout au Canada, dont un grand nombre du Manitoba, ont répondu au sondage en ligne de la FCE et du MCDP. Selon les résultats du sondage, la plupart des écoles offrent de l'éducation sur les droits de la personne, mais plus de 40 % des enseignantes et des enseignants mentionnent que les ressources sont insuffisantes

pour appuyer l'enseignement du sujet. Les enseignantes et les enseignants ont aussi indiqué qu'ils souhaitent vivement avoir accès à des conférenciers et conférencières pouvant offrir leur témoignage personnel en matière de droits de la personne. [Rapport sommaire des résultats.](#)

En plus de concevoir la trousse nationale d'outils à l'intention du personnel enseignant, le Musée et la FCE collaborent avec l'Assemblée des Premières Nations, l'organisation Inuit Tapiriit Kanatami et le Robert F. Kennedy Center for Justice and Human Rights pour établir un programme national de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année qui s'appellera « Canadiennes et Canadiens voués à la défense des droits de la personne ».

La [Fédération canadienne des enseignantes et enseignants](#) (FCE) est une alliance nationale d'organisations provinciales et territoriales qui représente près de 200 000 enseignantes et enseignants des niveaux élémentaire et secondaire. Le programme Imagineaction de la FCE est un programme d'action sociale école-collectivité qui vise à développer la responsabilité individuelle et collective en vue d'appuyer une citoyenneté socialement juste.

Actuellement en construction à Winnipeg, le Musée canadien pour les droits de la personne est le premier musée entièrement consacré à l'évolution, à la célébration et à l'avenir des droits de la personne au Canada. Il est le premier musée national à être construit depuis 1967 et le premier à l'être à l'extérieur de la région de la capitale nationale.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Maureen Fitzhenry  
Gestionnaire des relations avec les médias  
Musée canadien pour les droits de la personne  
204-289-2112  
Cell. : 204-782-8442

Francine Filion  
Directrice des communications  
Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants  
613-688-4314  
Cell. : 613-899-4247

## Rencontres en régions...



# CAP sur le leadership 2013 – 2014

Clientèle cible : membres du personnel professionnel des écoles FL1 et FL2



L'Université de Saint-Boniface en partenariat avec :

**ADEF** – l'Association des directions des écoles franco-manitobaines

**AMDI** – l'Association manitobaine des directrices et directeurs des écoles d'immersion française

**BEF** – le Bureau de l'éducation française (Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba)

**COSL/CDCÉ** – Council of School Leaders / Conseil des chefs d'école

**SRSD** – la Division scolaire Rivière Seine River School Division

**DSFM** – la Division scolaire franco-manitobaine

**ÉFM** – les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba

## Programme et calendrier

**EDUA 5081 : Courants actuels en administration scolaire I : Partenariat, communication et gestion: au cœur du leadership scolaire**

Dates	Thèmes/titres proposés
<ul style="list-style-type: none"> <li>25 octobre 2013</li> <li>26 octobre 2013</li> </ul>	L'école et les partenaires communautaires : gestion, communication et collaboration
<ul style="list-style-type: none"> <li>7 février 2014</li> <li>8 février 2014</li> </ul>	La gestion des ressources humaines : soutien et accompagnement vers la réussite
<ul style="list-style-type: none"> <li>25 avril 2014</li> <li>26 avril 2014</li> </ul>	Les TIC en milieu scolaire : outil pédagogique et usage éthique

**Brevets en administration scolaire**  
L'ensemble du programme peut compter envers l'obtention des brevets en administration scolaire.

**Admission – dates limites de réception des demandes**  
Pour admission au programme de maîtrise en éducation : **1<sup>er</sup> juin 2013**.  
Pour admission au diplôme post-baccalauréat en éducation : **1<sup>er</sup> août 2013**.

Pour toute question concernant l'admission, veuillez communiquer avec Johanne Boily, conseillère des programmes d'études supérieures, au (204) 237-1818, poste 708 ou au [jboily@ustboniface.ca](mailto:jboily@ustboniface.ca).

**Renseignements additionnels**  
Pour obtenir de plus amples renseignements sur le programme, veuillez communiquer avec Jules Rocque, Ph.D., professeur en administration scolaire et responsable du programme CAP sur le leadership au (204) 237-1818, poste 490 ou au [jrocque@ustboniface.ca](mailto:jrocque@ustboniface.ca).

Un maximum de 9 heures crédits du programme CAP sur le leadership peuvent compter pour le postbac ou la M. Éd.

**« Le leadership : c'est l'art de faire faire à quelqu'un quelque chose que vous voulez voir fait, parce qu'il a envie de le faire. »**

Dwight D. Eisenhower



# L'iPod comme outil de travail

Par Suzanne Beaumont, enseignante  
École Christine-Lespérance



Au début de l'année scolaire, j'ai posé une série de questions à mes élèves concernant l'utilisation de leur iPod. Ils m'ont avoué les heures de plaisir qu'ils prenaient à écouter leur musique préférée, à jouer des jeux vidéo et à envoyer des messages sur Kik. J'ai reconnu le côté divertissant de ces petits appareils numériques avant de me lancer dans le jus du sujet que je voulais aborder. Comment pouvons-nous utiliser l'iPod comme outil de travail à l'école? Je ne m'attendais pas à la vive réaction que j'ai suscitée.

Les élèves ont argumenté que la force de l'iPod était dans les millions d'applications que l'on pouvait y installer. Dictionnaires, calendrier, calculatrice, cartes

géographiques et beaucoup d'autres ont été mentionnés. D'ailleurs, l'iPod est particulièrement un outil unique puisqu'on peut le modeler selon ses goûts et ses intérêts. Et il est portable! Selon mes élèves, le plus grand avantage de l'utilisation de l'iPod en classe est de loin l'accès rapide aux informations. En effet, les jeunes ont accès à toutes les connaissances sur le Web à une vitesse de l'éclair. Que ce soit trouver une image ou le nom d'un scientifique, mes élèves sont vraiment des chercheurs efficaces. Ils ont trouvé la réponse avant même que je puisse ouvrir mon livre. Ainsi, la vitesse de la réalisation d'une tâche est grandement augmentée.

Bref, les possibilités d'utiliser l'iPod en salle de classe sont illimitées. Selon moi, il n'est plus question de « si » nous devrions utiliser ces appareils, mais plutôt de « comment ». Vous voyez, les jeunes ont grandi dans un monde investi de technologie. Ils ont accès à une quantité illimitée d'informations

au bout de leurs doigts. Bref, leur rapport au savoir a changé. Il ne reste donc qu'à l'école de s'adapter à cette réalité et d'éduquer les élèves à utiliser leur iPod de façon sécuritaire et éducative. Il ne s'agit pas de changer ce que nous faisons en salle de classe, mais plutôt une question de le faire mieux. Et pourquoi ne pas intégrer ces outils puissants et portatifs en salle de classe? L'apprentissage est mobile, donc avançons avec lui.

**Envoyez-moi un mot pour me partager la façon dont vous utilisez l'iPod dans votre classe!**



**Suzanne.beaumont@dsfm.mb.ca**



# Classdojo : classdojo.com

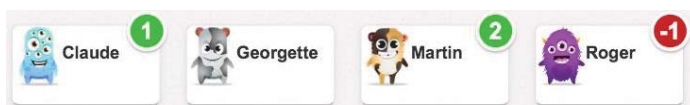
Par Arianne Cloutier, enseignante  
École Christine-Lespérance

Classdojo est un site web pour faciliter la gestion de classe et la communication avec les parents. Pour ceux qui me connaissent et savent que je suis accro au iPad, iPhone et iPod, il y a aussi une application.

## Donc, à quoi sert Classdojo et comment l'utiliser?

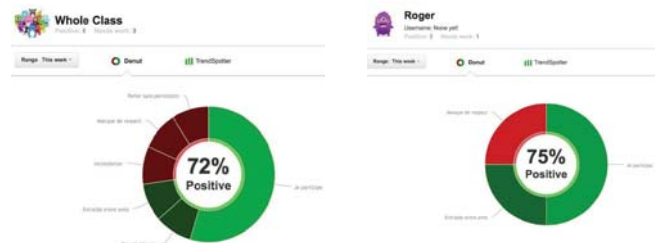
Il s'agit d'un site gratuit où vous créez votre classe et choisissez un petit monstre pour chacun de vos élèves. Vous pouvez par la suite choisir les critères de gestion de classe que vous voulez observer chez vos élèves. Par exemple : fais bien le travail, écoute bien, lève la main, etc. Vous pouvez également avoir des observations négatives. Par exemple : parle quand ce n'est pas le temps, ne joue pas bien avec les autres, pas à la tâche.

Lorsque vous avez créé votre classe et choisi les critères que vous observerez, vous êtes prêts à commencer. Lorsque vous observez un comportement en particulier chez un ou plusieurs élèves, vous cliquez sur le ou les monstres et choisissez s'il s'agit d'un comportement positif ou négatif, vous choisissez le comportement observé et vous cliquez dessus. Si vous avez choisi un comportement positif, le ou les élèves gagneront un point. Si vous avez choisi un comportement négatif, le ou les élèves perdront un point.



Avec Classdojo, vous pouvez également avoir accès à un chronomètre ou un sablier et noter les absences et présences de vos élèves.

Vous pouvez utiliser Classdojo pour la gestion de classe, mais aussi pour prendre en note certains comportements académiques. J'ai, par exemple, une « classe » que j'utilise pour la majuscule et le point. Lorsque les élèves viennent me montrer leur travail, je note s'ils ont utilisé la majuscule et le point. Lorsqu'il est temps de faire mes bulletins, j'ai des preuves servant à évaluer mes élèves.



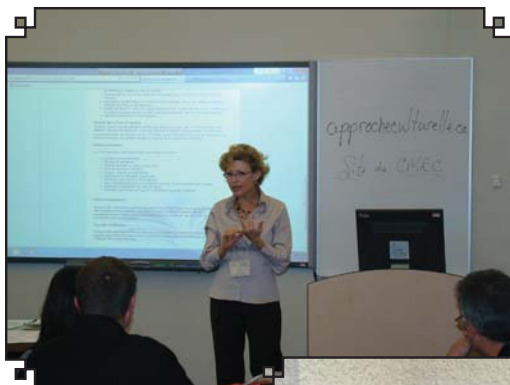
Une autre chose que j'aime vraiment avec Classdojo est que je puisse voir de façon très imagée les comportements de mes élèves. Je peux également voir le comportement d'un élève en particulier.

Finalement, si vous le désirez, Classdojo peut envoyer automatiquement (normalement le vendredi) un rapport à aux parents de vos élèves. De cette façon, les parents savent exactement quels comportements leur enfant a en classe et ce n'est donc pas une surprise lorsque les rencontres de parents arrivent. Pour utiliser cette option, vous n'avez qu'à envoyer une invitation aux parents ou imprimer les codes. Les parents peuvent évidemment avoir accès seulement au rapport de leur enfant.

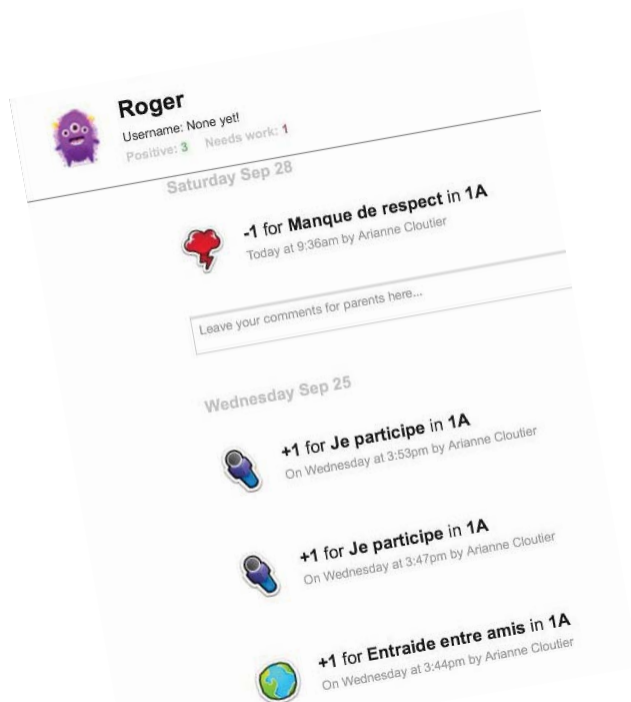
# 40<sup>e</sup> Conférence pédagogique



# gigue annuelle des ÉFM



J'utilise Classdojo depuis avril dernier, mais très activement depuis septembre. Les élèves et les parents aiment beaucoup ce site et moi je l'adore.



questions au sujet de Classdojo, ou si vous cherchez telles ou telles applications pour le iPad, n'hésitez pas à communiquer avec moi. C'est toujours un plaisir d'aider mes collègues.



## Le Musée du Manitoba

Courez la chance de gagner un laissez-passer pour un programme scolaire de votre choix au Musée du Manitoba valide pour 30 élèves et 4 adultes.

Vous pouvez consulter le Guide des programmes scolaires au [www.manitobamuseum.ca](http://www.manitobamuseum.ca)

### Ce qu'il faut faire :

C'est simple! Veuillez nous dire quel article de ce numéro de l'Inform-Action ( svp, inclure le titre et la page) vous a plu et indiquez pourquoi. Envoyez votre réponse par courriel à l'adresse suivante :

[efm@mbteach.org](mailto:efm@mbteach.org)

Un tirage sera effectué parmi toutes les réponses reçues.  
Vous avez jusqu'au 24 janvier 2014 pour envoyer votre réponse.

# Bonne chance!





# Les recettes de cuisine faciles

Par Karen Bees, enseignante  
Collège Sturgeon-Heights

C'est ennuyeux de manger les mêmes repas chaque semaine, mais il est souvent difficile de trouver le temps d'essayer de nouvelles recettes pendant l'année scolaire. Pourquoi ne pas essayer les deux recettes suivantes pendant vos vacances? Elles sont saines et éprouvées. Bon appétit!

## Le ragoût au four à micro-ondes

Il n'y a rien de tel que de manger un bon ragoût bien confortablement chez soi lors d'une journée glaciale. Profitez de vos vacances en préparant ce ragoût simple.

Pour 4 à 6 personnes

Préparation : 25 minutes

Cuisson : 55 minutes

Temps total : 1 heure et 20 minutes

### Les ingrédients

- 1 livre de bœuf découpé en gros cubes
- 2 carottes, pelées et coupées en morceaux
- 2 oignons grelots tranchés
- 1 tasse de céleri tranché
- 4 patates en cubes
- 1 boîte (284 ml) de soupe à la tomate
- ½ tasse d'eau
- 1 c. à soupe de sucre
- 1 c. à café de sel
- ¼ c. à café de poivre
- 2 c. à soupe de farine

### La préparation

Dans une casserole, cuire le bœuf au four à micro-ondes (à 50 % puissance) jusqu'à ce que le rose disparaisse (environ 4 minutes). Remuer une ou deux fois.

Ajouter les carottes, les oignons, le céleri et les patates.

Dans un bol, faire revenir ensemble la soupe, l'eau, le sucre, le sel, le poivre et la farine. Remuer et verser par-dessus les légumes afin de les couvrir.

Remplacer le couvercle sur la casserole. Cuire le ragoût au four à micro-ondes (à 30 % puissance) pendant 50 minutes. Il ne faut ni enlever le couvercle, ni remuer le ragoût.



## Petits gâteaux aux betteraves et aux épinards

Il ne faut pas laisser le titre vous effrayer. Ces petits gâteaux ont un goût de chocolat et ils sont faibles en sucre et faibles en matières grasses. Même si vous vous êtes déjà laissé tenter un peu trop par les sucreries cette période des fêtes, voici un dessert dont vous ne devriez pas vous passer.

Préparation : 1 heure

Cuisson : 25 à 30 minutes

Temps total : 1 heure et 30 minutes



### Les ingrédients

- 1 tasse de betteraves, cuite et égouttées ou en boîte
- ½ tasse d'épinards cuits (ou des feuilles de betteraves)
- ½ c. à café de vanille
- 1 tasse de sucre
- ½ tasse d'huile végétale
- ½ tasse de compote de pommes (ou 1 petite banane écrasée)
- 1 œuf
- 1 ¾ tasse de farine
- 1 ½ c. à café de bicarbonate de soude.
- Une pincée de sel
- ½ tasse de cacao
- 1 boîte de lait de coco (riche en matières grasses), 1 c. à café de vanille, de la cannelle (facultatif)

### La préparation

Préchauffer le four à 350°F.

Incorporer tous les ingrédients, sauf la farine, dans le malaxeur et faites en une purée jusqu'à consistance lisse.

Ajouter la farine et malaxer jusqu'à ce que vous ayez une pâte lisse.

Verser la pâte dans des moules à muffins munis de papier pour petits gâteaux.

Faire cuire de 25 à 30 minutes ou jusqu'à ce qu'ils réussissent à l'essai (un cure-dent inséré au centre d'un petit gâteau devrait sortir sec).

Laisser refroidir complètement.

Si voulu, glacer avec la crème de noix de coco battue :

Garder une boîte de lait de noix de coco au frigo au moins 4 heures. Ouvrir la boîte et utiliser uniquement la crème (laisser la partie aqueuse pour d'autres recettes).

Ajouter la vanille et la cannelle et fouetter jusqu'à ce qu'elle soit légère et moelleuse.



### Une modification végétalienne

[www.peta.org](http://www.peta.org) suggère les remplacements suivants pour ceux et celles qui ne consomment pas les œufs :

1 œuf = 1 banane

1 œuf = ¼ tasse de compote de pommes

1 œuf = ¼ tasse de pruneaux réduits en purée

# Stratégies pour encourager les élèves de parler en français

Par Simon Normandeau, président des ÉFM

Comment faire parler les élèves en français? Comment les motiver à vouloir parler en français? Ces questions sont au cœur de nos soucis depuis longtemps. C'est qu'il n'y a pas de recettes magiques qui existent par rapport à ce problème simple en apparence, mais complexe en réalité.

Au printemps dernier, le Comité des communications a mis sur pied un concours qui demandait à nos membres de partager des stratégies qui incitent les élèves à parler en français dans la salle de classe.

Nous n'avons pas reçu, il est vrai, des tonnes de réponses, mais celles que nous avons reçues sont très intéressantes.

Merci à celles et à ceux qui ont participé au concours!

Voici les idées reçues

## Marcel Sorin École Lagimodière

Bonjour! Voici une description de notre projet PAF! (Projet Action Française) utilisé à l'école Lagimodière, à Lorette, depuis maintenant 3 ans. Nous avons 3 projets PAF! par année – de septembre à décembre, de janvier à mars et d'avril à juin. Les 3 projets PAF! durant l'année scolaire sont tous différents, mais ont le même but : faire parler le français par tous les élèves de l'école.

Notre dernier PAF! de cette année s'appelle PAF! Splache! Depuis le mois d'avril, toutes les semaines, tous les élèves de l'école reçoivent une carte sur laquelle ils inscrivent leur nom. Sur la carte, il y a le logo qui a été créé pour l'occasion, et il y a aussi 10 petites cases qui peuvent accueillir la signature des adultes de l'école, si ceux-ci entendent un élève ne pas parler en français. Chacune de ces signatures occasionne le même nombre de minutes perdues lors de l'activité « Splache! » à la fin de l'année. Sur la carte, aussi, cependant, il y a aussi 3 petites cases pour obtenir des signatures « boni » qui peuvent annuler les « mauvaises » signatures. De plus, chaque vendredi, nous faisons 2 tirages (maternelle à la 4<sup>e</sup>, puis 5<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup>) parmi les cartes d'élèves n'ayant pas

reçu de signatures, ou bien qui ont eu 1 signature, mais 1 signature boni. Les deux élèves ayant remporté le tirage obtiennent soit une carte-cadeau chez Aéropostale, des écouteurs à l'effigie des Jets, ou autre.

À la toute fin du projet PAF!, nous avons une journée où nous célébrons ce projet. La cour d'école devient un géant parc aquatique rempli de jeux d'eau : plouf, ballounes d'eau, fusils à eau, grande bache sur laquelle on fait couler de l'eau et où on y glisse, etc. pour les élèves s'ayant mérité ce prix. Les élèves ayant accumulé des signatures depuis le mois d'avril reçoivent une conséquence : travaux en français à la bibliothèque, projet de recherche à l'ordinateur, etc. C'est aussi une excellente façon de célébrer la fin de l'année scolaire.



## Anna Gaudet École O'Kelly



Bonjour! Je suis une enseignante de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année en immersion française. Une des stratégies que j'utilise pour encourager mes élèves à parler en français est la suivante:

Je débute cela vers le troisième semestre, surtout pour les élèves de la 1<sup>re</sup> année (cette année j'ai une grande majorité d'élèves en 1<sup>re</sup> année), car ils ont plus de vocabulaire en français. À chaque fois que j'entends parler français dans la classe, provenant de la bouche des élèves, je mets un crochet sur le tableau. Si nous obtenons 30 crochets, nous avons une récréation prolongée (vous pouvez décider du temps extra que vous voulez accorder). Toutefois, si j'entends parler en anglais, j'efface un crochet. Ceci encourage toute la classe à parler en français. Ce que j'aime, c'est lorsque les élèves se remercient un l'autre d'avoir donné un crochet à la classe. Ils peuvent à tout temps voir combien de crochets il reste pour atteindre l'objectif, car je l'inscris au tableau (Un élève dit: « il reste 5 crochets et on aura une longue récré !).

Nous avons décidé ensemble quel est notre objectif. En ce moment, nous avons:

30 crochets = récréation prolongée

60 crochets = film en classe

100 crochets = fête en classe

Je donne aussi des crochets lorsque les élèves me parlent en français à la récré, mais je n'en n'enlève pas à la récré car il est rare que les élèves me parlent en anglais à l'extérieur. Mon défi est de les faire parler entre eux en français.



## Ashley Enns-Nadeau, École Leila North

Voici la stratégie que j'utilise à présent afin de faire parler mes élèves en français.

Mes élèves sont assis en groupes de quatre. Chaque équipe peut donc parler en anglais au plus quatre fois par jour. Rendu à la fin du mois, chaque groupe doit avoir réussi 80 % des jours scolaires du mois pour pouvoir participer à une activité spéciale. L'équipe gagnante a l'occasion de choisir l'activité.

# Les blogues dans la salle de classe

Par Denine Laberge, enseignante  
Collège Louis-Riel

Les jeunes de nos jours ont un avantage spécial vis-à-vis la technologie. Ils n'ont peur de rien. Les clés du clavier et les options disponibles dans la résolution de problème technologique n'est qu'un pas vers l'auto apprentissage de toute chose inconnue. Avec ceci en tête, j'ai tenté de trouver un moyen qui vise les intérêts des jeunes, tout en les motivant de s'épanouir davantage.

Depuis quelques années, mes élèves utilisent des blogues académiques comme portfolios électroniques avancés. Ils postent des articles, des réflexions de lecture, des critiques de livres, des documents appuyant des apprentissages de recherche avec un système qui exige une organisation systématique et précise. Ils ont l'occasion de commenter les idées et les écrits de leurs copains de classe et le transfert de connaissances qui se fait naturellement m'étonne toujours.

Dans un monde qui est en évolution constante, on doit demeurer aux aguets pour des méthodes qui permettent aux élèves de s'engager pleinement non seulement dans leur apprentissage, mais

aussi dans leurs propres évaluations et cheminements académique et social. Les blogues offrent aux élèves un lieu privé de travail et de réflexion, un lieu de rencontre pour qu'un échange entre les enseignants et les élèves prenne place et un lieu d'interaction pour le partage et la célébration des



idées et des pensées critiques et créatives.

Les élèves s'approprient toute une gamme d'habiletés et de connaissances qui vont au-delà des programmes d'étude. Ils apprennent :

- gérer leur identité en ligne, tout en étant conscient des démarches de sécurité nécessaires avec les interactions technologiques,

- s'identifier en personnalisant le blogue,
- à respecter la structure et la présentation d'une publication qui a des lecteurs cibles,
- à soigner des éléments écrits d'un texte tel que le titre, les paragraphes, les conventions linguistiques, et la clarté du message à transmettre au lecteur,
- à communiquer leurs pensées, leurs idées, leurs opinions et à susciter l'intérêt et les rétroactions des autres afin d'ouvrir un dialogue qui va souvent au-delà des sujets abordés en classe,
- à offrir des rétroactions aux autres écrivains et de se créer des discussions qui découlent des sujets abordés.

Comme enseignante, ce système me permet de suivre mes élèves dans leur cheminement et de garder une documentation de leur progrès au cours de l'année. Mes commentaires demeurent à leur disposition afin qu'ils puissent revoir les consignes offertes en cours de route.

En attachant les blogues des élèves à mon blogue, l'accès est simple et rapide. Mes évaluations

deviennent efficaces et les élèves reçoivent des suggestions spécifiques et clairement liées à leurs besoins.

Les élèves ont aussi accès à mon blogue, pouvant :

- réviser des vidéos partagées en classe, de la maison,
- vérifier les discussions manquées lors d'une absence,
- revoir les petites leçons résumées,
- contribuer à des discussions écrites collectives.

## Blogue



L'utilisation des blogues en salle de classe permet aux élèves de profiter de l'accès à la technologie dans leur milieu scolaire tout en les préparant à mieux communiquer dans ce monde en changement perpétuel qui les attend dans le futur. Ils offrent à l'enseignant une méthode d'organisation et de gestion de commentaires afin de partager une documentation de cet échange avec l'élève. Enfin, ils engagent les élèves et les enseignants de partager les responsabilités associées avec l'éducation académique et autre de tous.

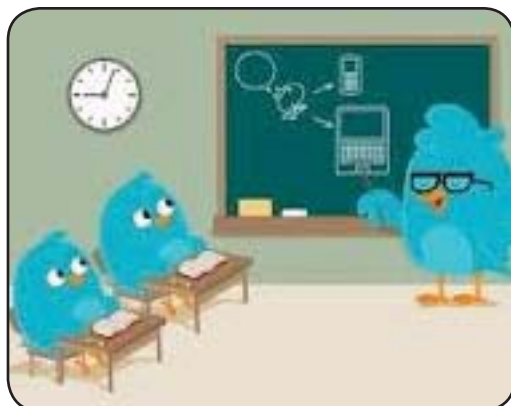
## TWITTER EN CLASSE

### Suzanne Beaumont, enseignante de la 8<sup>e</sup> année École Christine Lespérance

Suzanne.beaumont@dsfm.mb.ca

Fil de presse synthétisé, personnalisé et interactif, Twitter a bouleversé la vie quotidienne. En 140 caractères ou moins, on peut gazouiller pas mal n'importe quoi! Bref, Twitter est un genre de microblogue qui nous permet de consulter, de commenter et de partager à une vitesse éclair. Il est le réseau social préféré des ados qui semblent avoir délaissé Facebook à leurs chers parents. Comme Twitter consomme la vie de nos élèves, ne serait-il pas intéressant de se pencher sur la question de son utilisation en salle de classe?

Justin Lamoureux, enseignant de la 6<sup>e</sup> année à l'École/Collège régional Gabrielle-Roy utilise Twitter en salle de classe depuis l'année dernière. En effet, la lecture des gazouillis fait partie de leur routine de classe. La cloche sonne et les élèves se réunissent autour de l'écran afin de lire les gazouillis dans leur fil de message. Certains recherchent les gazouillis d'internautes préférés tandis que d'autres travaillent à rédiger le gazouillis de la journée. Ils peuvent aussi joindre une photo ou un hyperlien à leur message. Avec un clic de la souris, la classe @gabroy6 transmet leur message à leurs abonnés.



La classe @Gabroy6 est à la recherche de classes collaboratives avec qui s'échanger des messages. À l'heure actuelle, il y a très peu de classes francophones sur Twitter. Si votre classe est déjà abonnée ou si ça vous intéresse de vous lancer dans le monde virtuel de la communication, n'hésitez surtout pas de lui gazouiller. Justin et la classe de la 6<sup>e</sup> année de l'École/Collège régional Gabrielle-Roy ont entendu vos 140 caractères!

40<sup>e</sup> Conférence des ÉFM

# Une journée d'échange de connaissances

Par Thomas Richard, journaliste (La Liberté)

**Les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) organisaient leur 40<sup>e</sup> conférence annuelle, le vendredi 25 octobre. Environ 550 personnes ont assisté à la journée placée sous le signe du réseautage.**

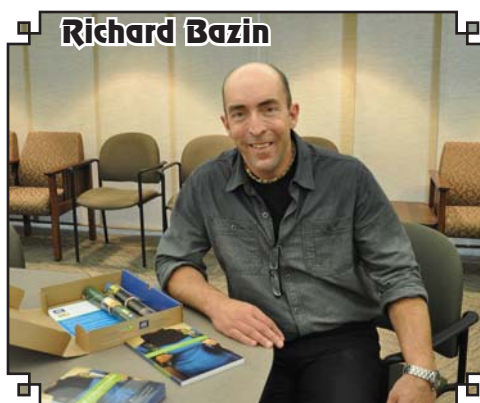
À la conférence annuelle des ÉFM, les enseignants redeviennent élèves, le temps d'une journée, pour échanger, découvrir et apprendre de nouvelles techniques pédagogiques destinées à améliorer leur enseignement.

Cette année, pour leur 40<sup>e</sup> grand rassemblement, les ÉFM avaient inséré une nouveauté : les forums. « Depuis plusieurs éditions, des participants nous demandaient de pouvoir échanger leurs ressources et leur méthodes entre eux, explique Simon Normandeau, le président des ÉFM. D'ailleurs, le thème de cette année est le réseautage. » Des forums en mathématiques, sur la lecture ou encore sur les méthodes pour répondre aux besoins des élèves, chacun avec une petite dizaine de participants, composaient une partie de cette journée très dense.

En effet, plus d'une cinquantaine d'ateliers et de conférences se sont déroulés, en grande partie à l'Université de Saint-Boniface,

complétés par une grande Exposition de ressources pédagogiques en français.

Parmi les ateliers des conférenciers venus de partout au Canada, certains ont affiché complet comme ce-



lui de Marie-France Maisonneuve concernant la « formation maître TDAH (troubles déficitaires de l'attention avec hyperactivité) » ou celui de Shannon Bourbonnais sur les histoires pour les tout-petits.

Pour les enseignants qui participent à cette conférence, le bilan est toujours positif. D'ailleurs, certains reviennent d'année en

année. Richard Bazin enseigne depuis 27 ans et vient à la conférence depuis autant de temps. Pour cette 40<sup>e</sup> édition, il est venu promouvoir une méthode pour lutter contre l'intimidation. « Cette conférence est un moment de rencontres avec des collègues. C'est important d'avoir ces ateliers en français. Ça permet de mieux cerner les problématiques de l'enseignement francophone. Si les ÉFM ne tenaient pas leur conférence annuelle, nous n'aurions que des formations en anglais. »

Amadou Kanté, lui, participe pour la première fois. Il enseigne en deuxième année à l'école La Voix du Nord, à Thompson. Il a assisté à l'atelier d'Andrée Poulin, sur la lecture : « Cela va m'aider à élaborer des stratégies pour stimuler le désir de lire chez les élèves. J'ai aussi suivi un atelier sur la politesse, d'Édith Bouchard. Elle a donné des techniques vraiment intéressantes à mettre en place dans la classe. » L'enseignant regrette de n'avoir pu participer qu'à deux ateliers. « L'idéal serait que les ÉFM puissent organiser deux journées de ce type dans l'année.

Car le programme est très chargé et on y apprend vraiment beaucoup de choses. »

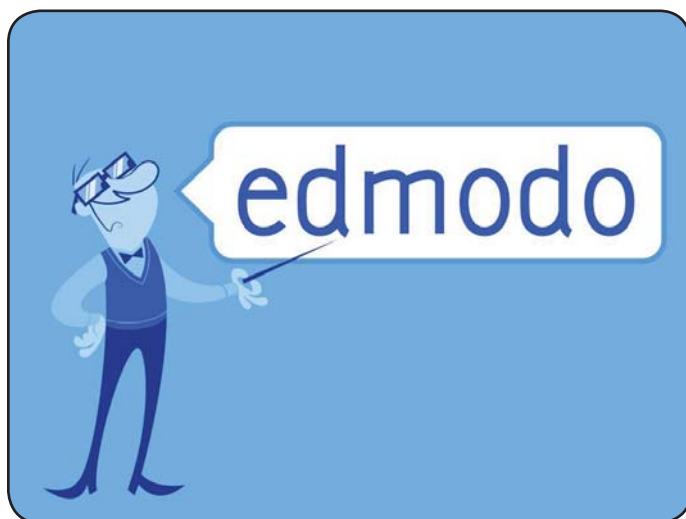


Pour les enseignants qui débutent dans leur métier, cette conférence permet de découvrir des outils pédagogiques très intéressants. Ainsi Nicole Rodier, jeune enseignante au Collège Pierre-Elliott-Trudeau, a découvert « une formidable ressource de livres en ligne, grâce à l'atelier FouDeLire.ca. J'ai également suivi deux autres ateliers. On découvre des stratégies pour faciliter l'apprentissage chez l'élève. » Apprendre pour mieux faire apprendre, voilà l'esprit qui anime tous les participants à la conférence des ÉFM.

## EDMODO, OÙ ON APPREND

**Suzanne Beaumont, enseignante de la 8<sup>e</sup> année**  
**École Christine-Lespérance**  
**Suzanne.beaumont @dsfm.mb.ca**

L'écart entre la façon que les élèves apprennent à l'école et la façon qu'ils vivent leur vie personnelle se rétrécit grâce à Edmodo. Conçu en 2008, Edmodo est un outil qui facilite la communication et la collaboration entre élèves et leurs enseignants. Françoise Vouriot, enseignante à l'Institut collégial Vincent Massey, utilise Edmodo en salle de classe depuis 2 ans. « J'ai commencé pour améliorer l'autonomie des élèves et la communication que j'avais avec eux », dit-elle? Elle précise que les élèves « ont toujours une voie de communication avec moi ». Ils ont accès à leurs notes de cours et aux dates de tombée. » En effet, Edmodo permet aussi la remise de travaux de façon électronique, ce qui facilite la tâche de l'enseignante. Toutefois, le calendrier n'est qu'une des ressources d'Edmodo. Ce dernier permet aussi la création d'outils d'évaluation.



Discussions de classe en ligne et sondages comptent parmi le coffre à trésor du site. Un grand succès d'Edmodo revient à la possibilité qu'il donne à l'enseignant d'offrir de la rétroaction sur le rendement ou le comportement d'un élève, et ce, en temps réel. Le parent peut aussi se brancher à la classe Edmodo de son enfant pour voir son progrès. D'ailleurs, Edmodo ne se limite pas à un outil de salle de classe. Il offre un réseau puissant d'enseignants de partout au monde. Ainsi, il est un carrefour virtuel pour tout professionnel voulant partager et s'échanger des ressources. Ce partage assure donc un enseignement de plus grande qualité.

## Les ÉFM à l'ACELF

Par Lucienne Lavallée, enseignante, École Dugald, et  
Angèle Comeau, enseignante, École communautaire Réal-Bérard

Chers membres des ÉFM,

C'est avec plaisir que nous pouvons partager avec vous, chers membres des ÉFM, nos expériences au 66<sup>e</sup> congrès de l'ACELF. Du 26 au 28 septembre, à Régina en Saskatchewan, des francophones du Canada se sont rassemblés pour collaborer, participer et s'engager ainsi que de s'impliquer dans la vie des écoles et des communautés francophones dans notre pays. Nous, Lucienne Lavallée et Angèle Comeau ont eu la chance de faire partie de ce réseautage comme représentantes des ÉFM. Nous avons pu assister à des ateliers, prendre part à des discussions de tables rondes pour mieux comprendre le partenariat, la collaboration et l'impact que chaque individu apporte à la francophonie dans son milieu respectif.



Le thème du 66<sup>e</sup> congrès de l'ACELF était : « Fiers francophones, citoyens engagés! » Et ce pour dire que c'est vraiment ce que nous avons vécu lors de notre participation au congrès. Nous avons pu voir que nous ne sommes pas seules dans notre francophonie. Malgré les défis que nous affrontons comme francophone dans un milieu majoritaire anglophone, la persévérance est remarquable, extraordinaire et motivante. Les groupes formés lors des sessions de partage étaient bien pensés de la part des organisateurs de l'ACELF. Les groupes étaient formés de jeunes du secondaire, d'enseignants,

de spécialistes, de commissaires, d'administrateurs, ainsi que de délégués. C'était très beau de voir que les ados avaient la confiance de prendre la parole lors des activités. Nous croyons que ce sont des modèles positifs qui créent une communauté francophone qui est engagée, soutenue et forte. Des francophones, de tous âges qui n'ont pas peur de s'affirmer, de s'engager, de collaborer pour rendre notre culture vibrante et pleine de fierté.

Comme nous le savons, les ÉFM ont comme mandat de représenter les enseignants œuvrant en français dans les programmes français et d'immersion française auprès des organismes locaux, provinciaux et nationaux. C'est aussi notre devoir de répondre aux besoins de nos membres en offrant des services en français. C'est ainsi, qu'en participant et en suivant des formations, telles que le congrès de l'ACELF, que nous pouvons mieux répondre aux besoins de nos chers membres francophones. Nous aimerions à ce temps, remercier les ÉFM de nous avoir permis de vous représenter au congrès.

« Les communautés francophones, les provinces francophones qui se rassemblent, s'assemblent et se ressemblent! » anonyme

Conseil des écoles - septembre 2013



# Marquez vos agenda pour les activités à venir

## janvier 2014

- le samedi 11 janvier : **Conseil des écoles (McMaster House)**  
**Funspiel (Assiniboine Memorial Curling)**

## février 2014

- le lundi 3 février : **Symposium de l'enseignement en français  
(Institut collégial Miles Macdonell)**

- le vendredi 7 février : **Céleb 5 (McMaster House et Bradley Square)**  
**Soirée de quilles (Coronation Lanes)**



- le samedi 8 février : **Céleb 5 (McMaster House et Bradley Square)**

- le vendredi 14 février : **Date limite pour la soumission des noms pour le prix  
de reconnaissance en enseignement**



## avril 2014

- le vendredi 11 avril : **Assemblée générale annuelle des ÉFM  
(Canad Inn Club Regent Casino)**



**Les membres du Comité des communications ÉFM  
tiennent à souhaiter une  
Bonne Année à toutes les enseignantes  
et à tous les enseignants des  
écoles françaises et d'immersion au Manitoba!**

